UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

présanse
PRÉVENTION ET SANTÉ AU TRAVAIL

57èmes Journées Santé-Travail

Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE

La mise en œuvre de la loi du 2 août 2021, par les SPSTI

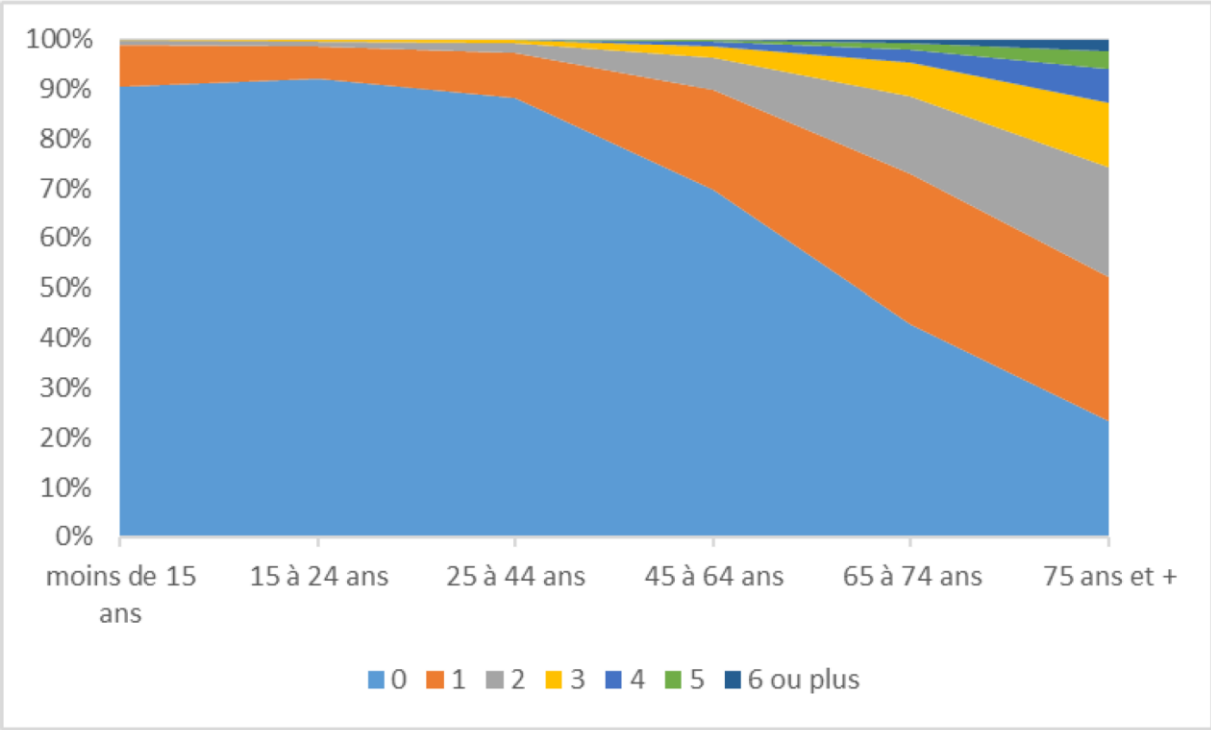
Intéractions santé publique – santé au travail

Antoine Flahault, 12 octobre 2022

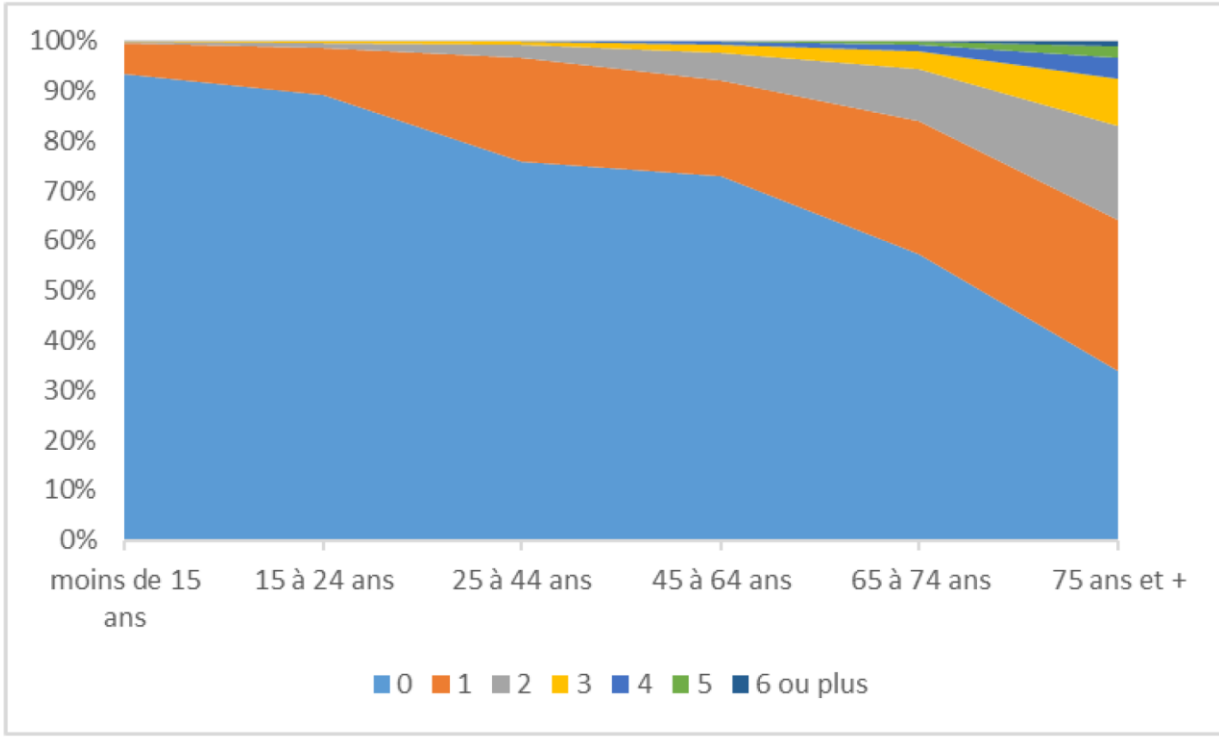
Morbidité tout au long de la vie (France)

Graphique 18 · **Nombre de pathologies[35] (non compris les maternités et les délivrances de médicaments quand la maladie spécifique n'est pas clairement identifiée) selon le sexe et l'âge en 2019**

Chez les hommes



Chez les femmes



Champ > France entière, tous régimes.
Source > CNAM, cartographie des pathologies, tous régimes, calculs DREES.

Principales causes de décès (France)

(25% des décès, 2008)

1. Maladies coronariennes (38 306 décès, 7,1%)
2. Maladies cérébro-vasculaires (33 162 décès, 6,1%)
3. Cancers du poumon (29 289 décès, 5,4%)
4. Maladie d'Alzheimer (17 283 décès, 3,2%)
5. Cancer colorectal (17 153 décès, 3,2%)

Aouba A, BEH, 2011

Top 6 de la morbidité –(Europe)

Causes d'invalidité en 2004 (31%)

1. Maladies coronariennes (11,1%)
2. Maladies cérébro-vasculaires (6,3%)
3. Dépression (unipolaire) (5,6%)
4. Maladies liées à l'alcool (3,3%)
5. Surdité chez l'adulte (2,6%)
6. Accidents de la voie publique (2,4%)

WHO, The Global Burden of Diseases, 2004

Les 4 leviers de la prévention

Mises à part la dépression et la surdité,
Pour quasi toutes les causes majeures de morbi-mortalité, les interventions en matière de prévention primaire sont liées à des **comportements à risque :**

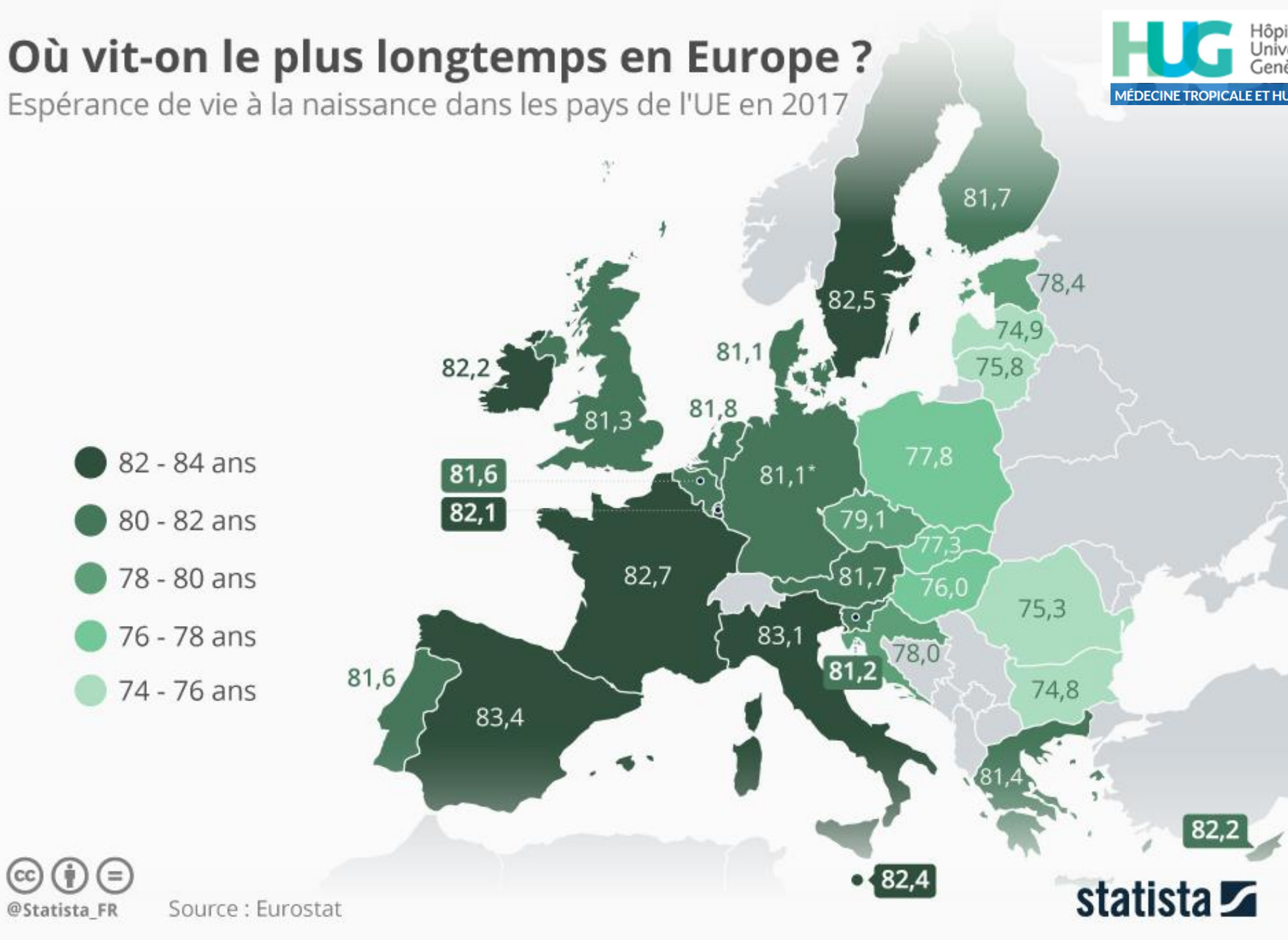
- Consommation de tabac fumé
- Alcoolisme
- Sédentarité
- Mauvaise diététique

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE

Où vit-on le plus longtemps en Europe ?

Espérance de vie à la naissance dans les pays de l'UE en 2017



@Statista_FR

Source : Eurostat

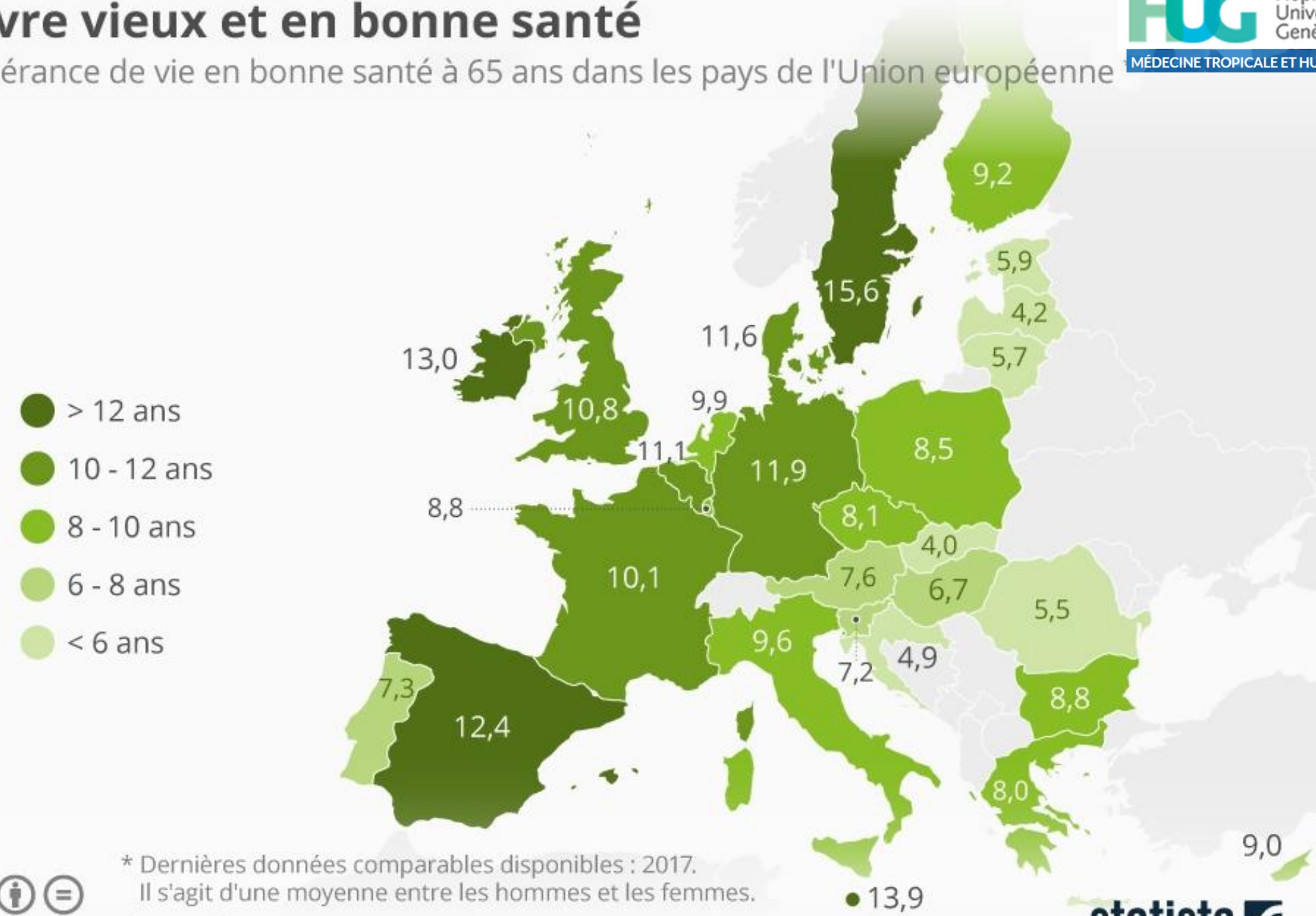
statista

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE

Vivre vieux et en bonne santé

Espérance de vie en bonne santé à 65 ans dans les pays de l'Union européenne



* Dernières données comparables disponibles : 2017.
Il s'agit d'une moyenne entre les hommes et les femmes.

Source : Eurostat

@Statista_FR

statista

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

Prévention médicale (USA)

Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE

méthodologie

https://www.uspreventiveservicestaskforce.org/uspstf/

Mesures de grades A ou B

Grade	Définition	Suggestions pour la prise en charge
A	Mesure de prévention recommandée (USA), avec une probabilité élevée que le bénéfice net de la mesure soit substantiel.	Envisager cette mesure
B	Mesure de prévention recommandée (USA), avec une probabilité élevée que le bénéfice net de la mesure soit modéré ou une probabilité de niveau modéré que le bénéfice net de la mesure soit modéré ou substantiel.	Envisager cette mesure
C,D, I	Grades trop faibles	Ne pas recommander

50 mesures de prévention efficaces *(2022)*

- **Grade A** (11 mesures)
  - 8 chez l'adulte (hors grossesse)
  - 3 chez la femme enceinte
- **Grade B** (39 mesures)
  - 24 chez l'adulte (hors grossesse)
  - 15 chez la femme enceinte

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

8 mesures de grade A (hors grossesse)

HUG Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE

Recommandations aux USA

1. Recherche d'un **tabagisme** lors des consultations médicales, et proposition d'un programme d'arrêt aux personnes concernées
   - chez tous les adultes
2. Dépistage de **l'hypertension artérielle**
   - chez l'adulte de 18 ans et plus
3. Dépistage du **cancer du col**
   - chez la femme de 21 à 65 ans
4. Dépistage du **cancer colorectal**
   - chez l'adulte de 50 à 75 ans, par hémocult ou sigmoïdoscopie, ou colonoscopie
5. Dépistage de la **syphilis**
   - Chez toutes les personnes à risque de syphilis
6. **Dépistage de l'infection à VIH**
   - Personnes à risque (15-65 ans)
7. **Prophylaxie pré-exposition (PrEP)** de l'infection par le VIH
   - Adolescents et adultes à risque d'infection par le VIH
8. **Acide folique**, chez la femme en âge de procréer
   - supplémentation de 0,4 à 0,8 mg par jour

Situation en France

1. Prise en charge par la SS des substituts nicotiniques, est-ce suffisant ?

2. L'HTA n'est plus prise en charge en ALD

3, 4. Les dépistages des cancers font l'objet de campagnes nationales et sont effectués et/ou remboursés par l'assurance maladie

5, 6,7. Les dépistages de la syphilis ou du VIH ne sont pas pris en charge ni proposés par la SS

8. Mesure non préconisée en France, pourquoi ?

…

24 mesures de grade B (hors grossesse) (1/3)

Recommandations aux USA

1. Conseil devant le **mésusage de l'alcool**
   - chez l'adulte, dépister en soins de santé primaire un mésusage de la consommation d'alcool et proposer des interventions visant à réduire le risque
2. Dépistage d'usage de **drogues illicites**
3. Dépistage de la **dépression**
   - chez l'adulte, dépistage lorsque une prise en charge spécialisée est disponible pour confirmer le diagnostic, proposer un traitement efficace et assurer le suivi ;
4. Dépistage de **l'ostéoporose**
   - chez la femme ménopausées, dépistage de routine (début à 60 ans si risque identifié de fractures)
5. Dépistage de **l'anévrisme de l'aorte abdominale**
   - chez l'homme de 65 à 75 ans étant ou ayant été fumeur, par une seule échographie

Situation en France

1,2,3. Des actions de dépistage ou de prévention primaire existent plus ou moins en médecine du travail.

4, 5: Consultations de dépistage spécifiques, examens complémentairs (ostéodensitométrie, échographie) ?

…

24 mesures de grade B (hors grossesse) (2/3)

Recommandations USA

6. Dépistage du **pré-diabète de type II**
   - chez l'adulte de 35-70 ans si surpoids ou TA (traitée ou non) > 135/80
7. Dépistage des **anomalies du cholestérol**
   - 20 à 35 ans (hommes) , ou 20 à 45 ans (femmes) dont le risque de maladie coronarienne est augmenté
   - 40-75 ans: prescription de statines si risque identifié
8. Dépistage de **l'obésité** et intervention
   - chez tous les adultes, en proposant aux personnes obèses des conseils pour modifier leurs comportements hygiéno-diététiques visant à promouvoir une perte de poids durable
9. **Conseils diététiques et activité physique**
   - chez les adultes ayant une hyperlipidémie ou d'autres facteurs de risque de maladie cardio-vasculaires ou de maladies liées à l'alimentation, en leur proposant des conseils diététiques et d'activité physique en santé primaire ou auprès de spécialistes (ex. nutritionnistes, diététiciens)

Situation en France

6. **Le diabète pourrait être une priorité**, tant en termes de dépistage que de suivi
   - les diabétiques sont faciles à suivre (ALD et les consommations médicamenteuses spécifiques)
7. **Intérêt** du dépistage du cholestérol chez l'adulte jeune
   - mais évaluation sur les bases de données plus difficile à conduire en routine ?
8. **Une action focalisée sur l'obésité sévère** (BMI >35) aurait une véritable signification en termes de santé publique, mais quelle prévalence.
9. L'entreprise est un lieu privilégié pour les conseils diététiques et la promotion de l'activité physique

24 mesures de grade B (hors grossesse) (3/3)

Recommandations aux USA

10. Dépistage du **cancer du poumon**
    - Adulte de 50 à 80 ans ancien ou actuel grand fumeur
11. Dépistage de mutation des gènes **BRCA** et conseil génétique
    - Femme ayant des antécédents familiaux suggérant un risque augmenté de mutation du gène BRCA1 ou BRCA2, en lui proposant un conseil génétique et une recherche de mutation des gènes BRCA
12. **Chimio-prévention du cancer du sein** chez les femmes à haut risque
    - Discuter et informer des traitements préventifs disponibles, chez les femmes à haut risque de cancer du sein et à faible risque de réactions indésirables vis-à-vis des traitements envisagés
13. Dépistage de l'**infection à chlamidiae et gonocoque**
    - chez toutes les femmes en période d'activité sexuelle, si elles sont à risque augmenté d'infection
14. Conseil sur les **infections sexuellement transmissibles** (IST), dépistage **HBV, HCV**
    - chez toutes les adolescents et adultes en période d'activité sexuelle, si ils sont à risque augmenté d'IST, par des conseils visant à modifier les comportements à risques.

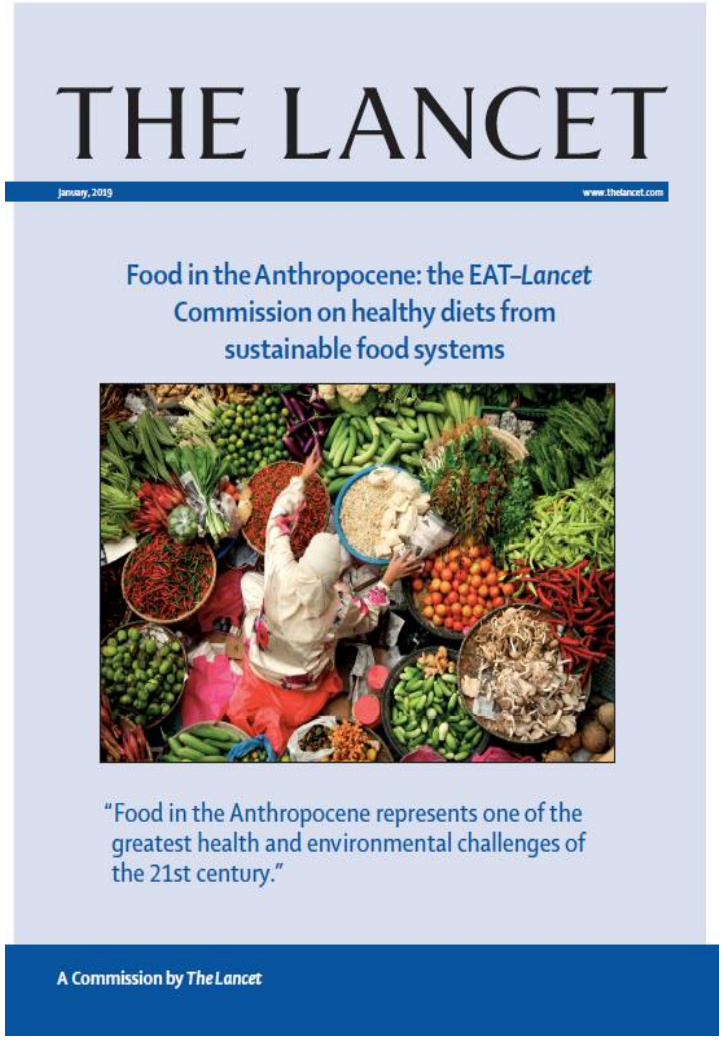
Situation en France

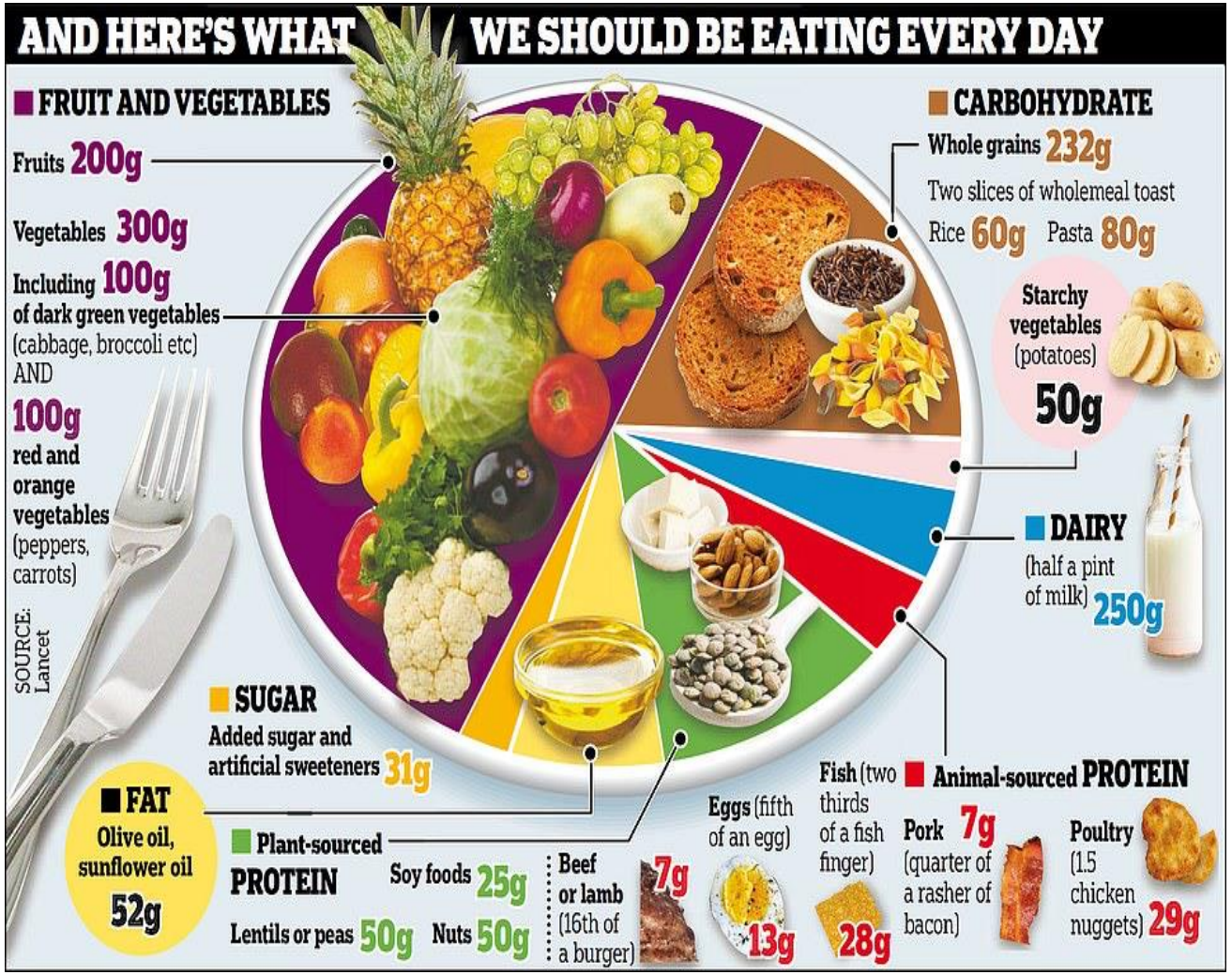
10. Les dépistages qui concernent les campagnes nationales sont déjà effectués et remboursés par la SS

11-12. Difficile à envisager en l'absence de recommandation nationale de l'INCA ou la HAS ?

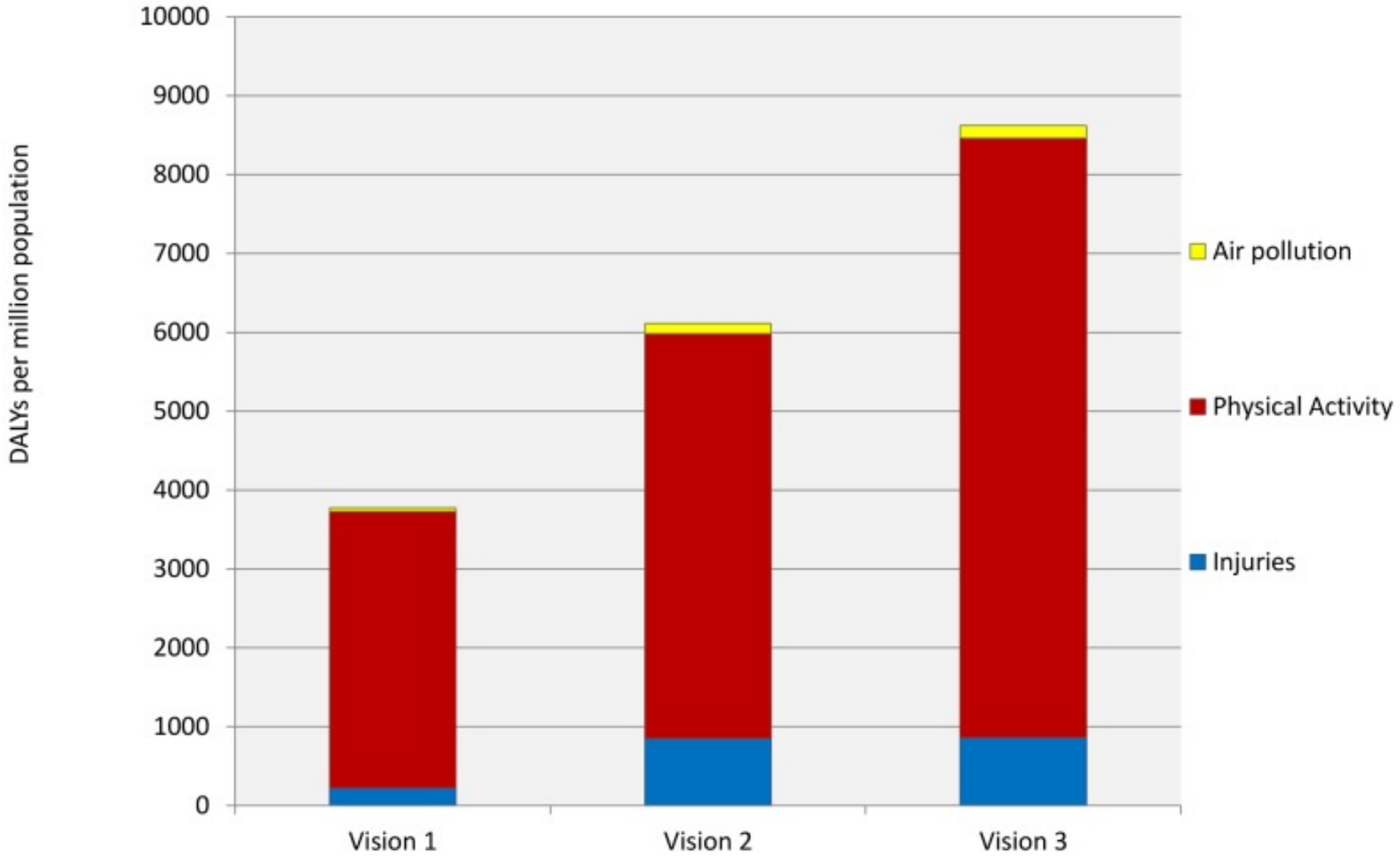
12, 13. Conseils et lutte contre les infections sexuellement transmissibles représentent-ils un axe majeur pour les médecins du travail?

Alimentation équilibrée:
Prévenir 10 millions de morts prématurées/an





Mobilité active:
Doubler les années de vie en bonne santé



https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0051462

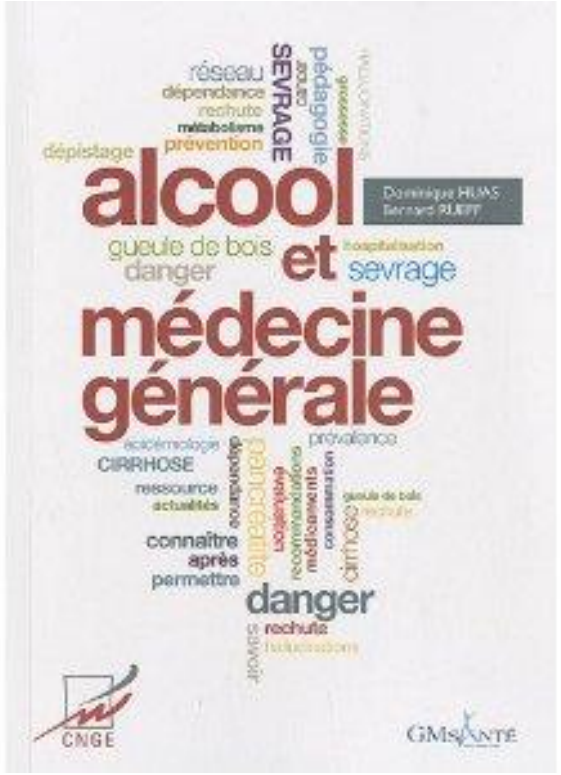
UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

Mésusage de l'alcool

Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE

- Dépister l'alcoolisme et conseiller en médecine générale

  15 minutes + suivi en médecine générale permet de réduire de 13-34% la consommation d'alcool



UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

Dépistage de la dépression

Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE

RATIONNEL

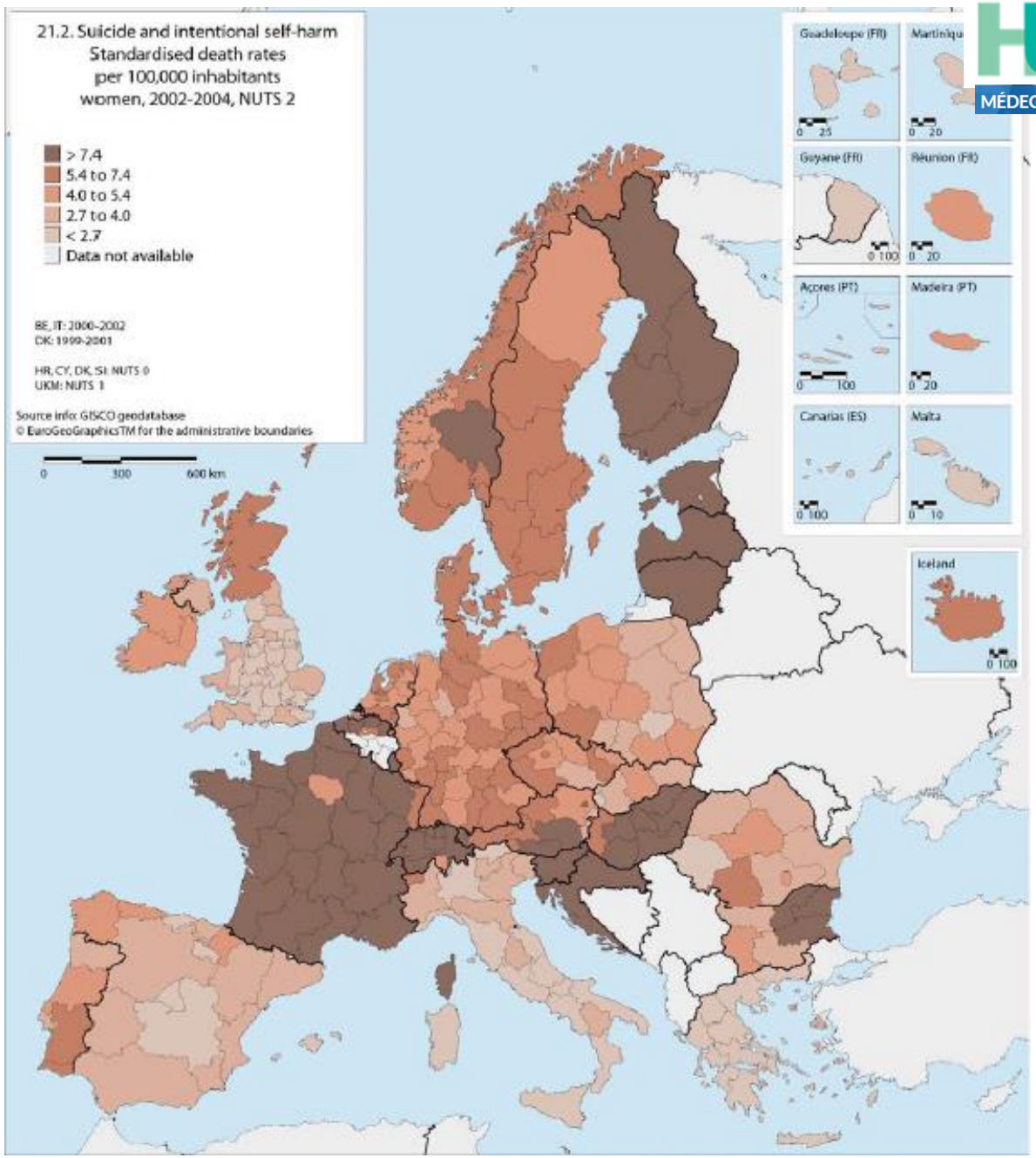
Importance

La dépression est l'une des causes majeures de handicap chez les adultes : 8% des Français, soit 3 millions, ont fait un épisode dépressif dans l'année (Ministère Santé, 2009). Le risque suicidaire est dix fois plus élevé chez les dépressifs. Elle impacte les individus, leurs familles, le travail et la société. Elle est fréquemment rencontrée en médecine générale.

Dépistage

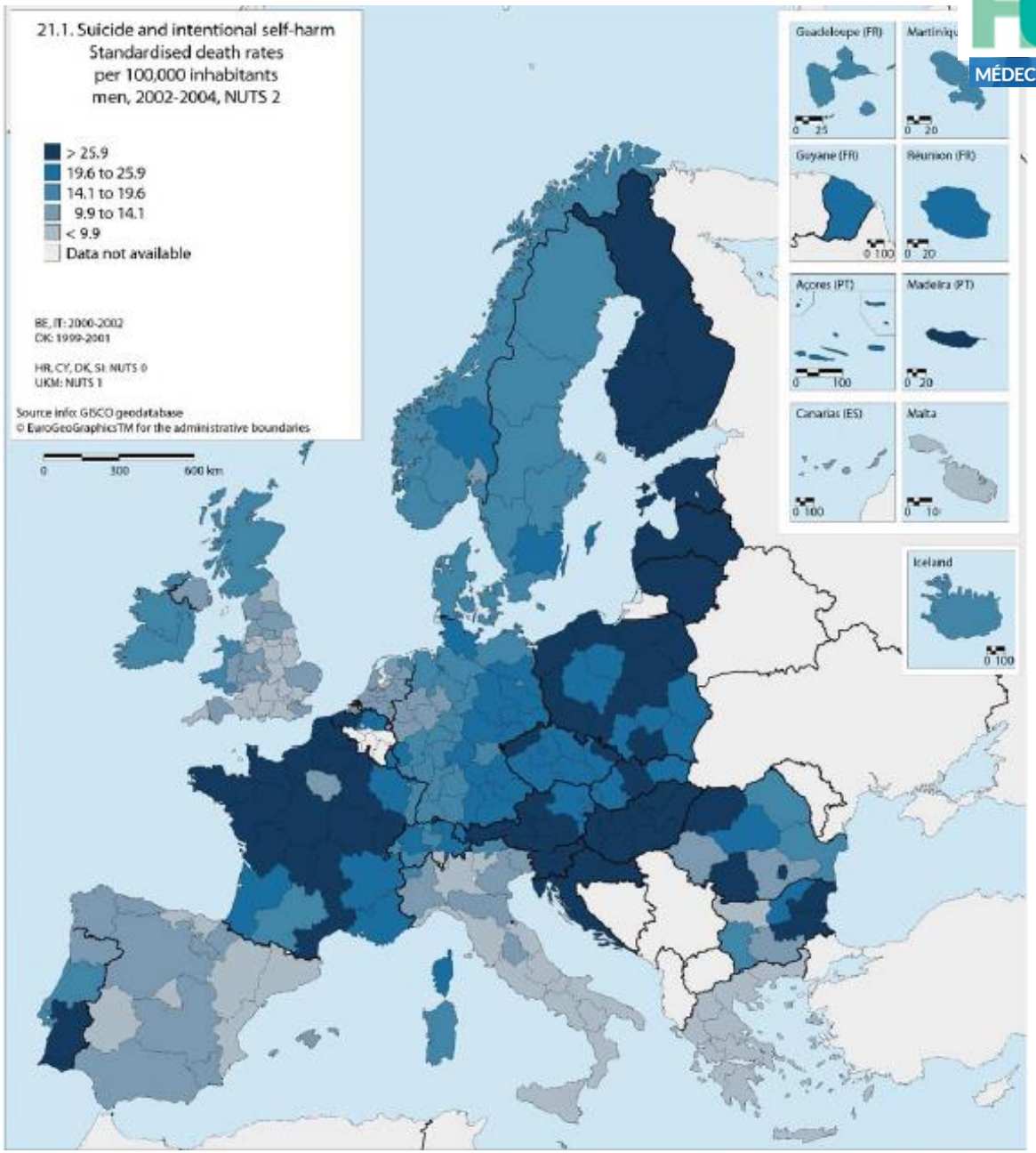
Il y a de bons niveaux de preuves pour affirmer que le dépistage en médecine générale améliore la détection de patients déprimés.

Mortalité par suicides (femmes)



Eurostat, 2009

Mortalité par suicides (hommes)



Eurostat, 2009

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

Dépistage de l'ostéoporose

Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE

Rationnel

Importance

En 2012, environ **4 millions de Français de plus de 50 ans** seraient atteints d'ostéoporose (sources CNAMTS), à l'origine de **250 000 fractures chaque année**.

Les fractures liées à l'ostéoporose, en particulier celle de la tête fémorale sont associées à des **douleurs chroniques**, une **invalidité**, une **perte d'autonomie**, et réduction de la **qualité de vie**, et une **mortalité** accrue.

Détection

Il y a un niveau de preuves convaincant pour affirmer que les mesures osseuses prédisent le risque à court terme de fracture d'origine ostéoporotique chez la femme et l'homme.

La méthode la plus courante aujourd'hui est **l'ostéotomodensitométrie** de la tête fémorale et du rachis lombaire et l'échographie du calcanéum.

De bons niveaux de preuves existent pour affirmer que les simples évaluations cliniques n'ont qu'une valeur prédictive modeste sur l'ostéoporose ou le risque de fracture associé.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

Traitement de l'ostéoporose

Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE

Bénéfices du traitement précoce

Chez la femme ménopausée sans antécédent de fractures ostéoporotiques, il y a des preuves suffisantes pour dire que les médicaments réduisent le risque de fracture. Chez les femmes de 65 ans et plus (ou chez les femmes plus jeunes mais à risque élevé), le bénéfice du traitement après dépistage semble au moins modéré.

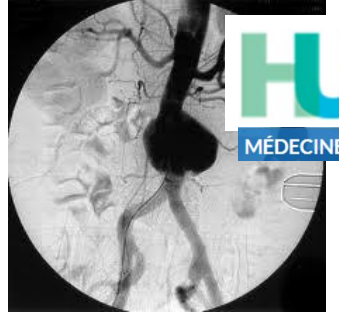
Risques du traitement précoce

Les risques liés aux traitements médicamenteux de l'ostéoporose dépendent des molécules :

- Pour les biphosphonates, les plus prescrits, les risques sont faibles ;
- Il y a des preuves convaincantes pour dire que les risques des oestrogènes ou des modulateurs des récepteurs oestogéniques sont faibles à modérés.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

Dépistage de l'anévrysme de l'aorte abdominale (AAA)



Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE

Rationnel

Il y a de bons niveaux de preuves pour affirmer que le dépistage de l'AAA et la chirurgie réparatrice subséquente pour des AAA de plus de 5,5 cm chez l'homme de 65 à 75 ans étant ou ayant été fumeur permet de faire baisser la mortalité dans cette population.

Il y a de bons niveaux de preuves pour affirmer que l'échographie abdominale, conduite dans des conditions satisfaisantes en termes d'assurance qualité constitue un test de dépistage fiable de l'AAA.

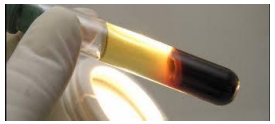
Le dépistage et le traitement précoce de l'AAA sont cependant associés à d'importants risques, en particulier les interventions chirurgicales sont associées à une morbi-mortalité significative, et des risques psychologiques existent à court-terme.

Le rapport bénéfices/risques du dépistage dans cette catégorie de population semble favorable.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE MÉDECINE
Institut de santé globale

Au total, 12 mesures de prévention médicale pour la médecine du travail ?

Hôpitaux Universitaires Genève
MÉDECINE TROPICALE ET HUMANITAIRE



Cholestérol, HTA, Pré-diabète de type 2
Diététique et activité physique

Alcool, Drogues, Dépression

Grossesse : Alcool, Tabac
Femmes à risque : Dépistage BRCA

Ostéoporose, Anévrisme Aorte Abdominale

https://www.slate.fr/story/234424/prevention-depistage-consultations-medicales-gratuites-cancer-ist-esperance-vie-exemple-americain